

04.1932

Toulon. Vendredi Saint
1932.

CUIRASSÉ "COURBET"

(8)

Mon cher papa,

Ceci un peu pour te donner de nos nouvelles
et beaucoup pour m'enquérir de celles de la maison.

Comme je regrette de voir Toulon si loin de Paris ! car
on pourrait sinon, se voir plus souvent. Mais sois sûr
que nous pensons toujours à vous tous.

Je t'envoie quelques photos qui ne sont pas extraordinaires
mais qui te rappelleront les traits de ta petite fille Chantal
en ... un peu plus développés. C'est une belle personne
de 9 Kilogs 500. à la tête de 6 dents. Tout le monde
nous en fait compliment ce qui récompense bien sa
petite maman à qui sa précoce exigence donne bien
du mal. Elle est très têtue déjà et continue à vouloir

ressembler à maman. Tu me vois toujours sur le
Courbet pour l'année encore j'espère. Nous sommes
toujours très heureux dans notre petite installation, en
ce moment nous avons le plaisir (très partagé) d'y
recevoir Madame Auvergne qui vient faire une petite
saison à Toulon ce qui fait un peu de société à Vouyon
pendant mes absences. N'êtes vous pas désireux
de venir faire un petit tour aussi par ici, cela me
ferait tant plaisir ! Ici beau temps, le printemps est
déjà là et l'air est en fête. Je ne manque pas
d'occupations et continue à devoir travailler, qui l'eût dit
de moi autrefois. Je conserve dans mes papiers des devoirs
d'jadis ce que je pourrais être critiqué et comme je com-
prends toutes tes colères à mon sujet ! Enfin je veux
croire que tu ne m'en veux plus trop.

Bien affectueusement nous t'embrassons tous
trois - fais en partager la maison.

Henry